



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.  
GENERALE

A/43/550  
S/20138

22 août 1988

FRANCAIS

ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE  
Quarante-troisième session  
Points 23, 72, 130 et 137 de  
l'ordre du jour provisoire\*  
LA SITUATION AU KAMPUCHEA  
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA  
DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT  
DE LA SECURITE INTERNATIONALE  
REGLEMENT PACIFIQUE DES DIFFERENDS  
ENTRE ETATS  
DEVELOPPEMENT ET RENFORCEMENT DU  
BON VOISINAGE ENTRE ETATS

CONSEIL DE SECURITE  
Quarante-troisième année

Lettre datée du 19 août 1988, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de  
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint, pour information, le texte d'une déclaration faite à Bogor le 26 juillet 1988 par le Premier Ministre du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, S. E. M. Son Sann, au nom des trois partis du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, dans le cadre de la réunion officielle de Djarkarta (voir annexe).

Je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 23, 72, 130 et 137 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent,

(Signé) THIOUNN Prasith

\* A/43/150.

ANNEXE

Déclaration faite le 26 juillet 1988 par le Premier Ministre du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, au nom des trois partis du Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique, dans le cadre de la réunion officielle de Djakarta

Tout d'abord, je voudrais, au nom du peuple du Cambodge et des trois partis khmers présents ici ainsi qu'en mon nom propre, exprimer notre profonde gratitude à S. E. le Président Soeharto ainsi qu'au peuple et au Gouvernement indonésiens amis pour l'appui indéfectible qu'ils ont accordé à la lutte du peuple kampuchéen pour la libération nationale.

Nous voudrions également remercier sincèrement S. E. le Ministre des affaires étrangères, M. Ali Alatas, et le Gouvernement indonésien d'avoir organisé cette réunion officielle et de nous avoir offert leur hospitalité généreuse et chaleureuse en cette célèbre ville historique de Bogor. Je vous remercie beaucoup, M. Alatas, de votre très importante déclaration liminaire.

La guerre au Cambodge dure depuis près de 10 ans. Cette guerre a entraîné ruine et dévastation pour le Cambodge comme pour la République socialiste du Viet Nam, et elle a causé de terribles souffrances tant au peuple khmer qu'au peuple vietnamien. Elle a menacé la paix et la sécurité en Asie du Sud-Est, dans la région de l'Asie et du Pacifique, et dans le monde entier. En outre, le flot incessant de réfugiés provoqué par cette guerre a créé une instabilité sociale dans certains pays d'Asie du Sud-Est.

Ce problème est une grande source de préoccupation pour les peuples cambodgien et vietnamien, les pays de l'ANASE et la communauté mondiale, ainsi que l'Organisation des Nations Unies, qui demande depuis 1979 qu'il soit mis fin à cette guerre de manière à rétablir l'indépendance, la neutralité, le statut non aligné et l'intégrité territoriale du Cambodge sans que des troupes étrangères soient présentes sur son sol. Ce n'est que lorsque la guerre aura pris fin au Kampuchea que les peuples kampuchéen et vietnamien pourront à nouveau jouir de la paix et que la paix et la stabilité seront assurées en Asie du Sud-Est et dans la région de l'Asie et du Pacifique.

Afin de réaliser les souhaits exprimés par les peuples du Cambodge, du Viet Nam, de l'Asie du Sud-Est et du monde - résoudre le problème du Kampuchea, relâcher les tensions et mettre fin à l'instabilité dans la région -, les trois partis khmers ici présents proposent que les forces armées de la République socialiste du Viet Nam, qui occupent le Kampuchea depuis près de 10 ans, se retirent entièrement du Cambodge dans un bref délai et selon un calendrier bien déterminé, sous contrôle international, dans le cadre d'un accord.

Les trois partis khmers ici présents et le peuple cambodgien sont convaincus que le peuple vietnamien a le même désir. En conséquence, nous demandons à la République socialiste du Viet Nam de répondre positivement aux demandes présentées par le peuple cambodgien, les peuples du monde et par l'Organisation des Nations Unies, et de résoudre le problème kampuchéen conformément à la proposition que nous venons d'exposer ci-dessus.

Pour le Cambodge, le retrait total des soldats étrangers entraînera la réconciliation nationale entre tous les Khmers. Le voeu unanime de tous les Kampuchéens dans le pays et à l'étranger est de mettre fin à cette guerre dès que possible afin de vivre dans la paix, l'harmonie et l'unité dans un Kampuchea indépendant, neutre et non aligné, de reconstruire leur patrie et d'améliorer les conditions de vie de la population.

Pour la République socialiste du Viet Nam, ses dirigeants et son peuple auront la possibilité de résoudre leurs difficultés sociales, économiques et politiques inextricables et croissantes, et de mobiliser toutes leurs ressources nationales pour développer, dans la paix, leur pays avec l'aide internationale.

Nous souhaitons souligner une fois de plus que le Gouvernement de coalition du Kampuchea démocratique et l'ensemble du peuple cambodgien n'ont aucune haine envers la République socialiste du Viet Nam et le peuple vietnamien. Au contraire, nous considérons la République socialiste du Viet Nam comme un pays voisin aux côtés duquel nous voulons vivre en coexistence pacifique. Nous voulons que les peuples du Cambodge et du Viet Nam établissent des relations normales et pacifiques fondées sur des intérêts mutuels.

Avant de conclure, nous voudrions exprimer notre très profonde reconnaissance à tous les peuples et pays, et en particulier à ceux de l'ANASE, qui ont appuyé la juste cause du peuple cambodgien, et nous voudrions leur demander à tous de continuer d'appuyer cette cause jusqu'à la réalisation de ses objectifs.

-----